

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 12 : De la Bize, ou de Boree

Auteur(s) : **Conti, Natale** ; **Montlyard, Jean de** (traducteur) ; **Baudoin, Jean** (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 11 : De Borea](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 11 : De Borea](#) □

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 11 : De la Bize, ou Boree](#) □

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie* Paris, 1627 - VIII, 12 : De la Bize, ou de Boree, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1236>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol

Langue(s)Français
Paginationp. 884-886
Exposition virtuelle[Divinités marines](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Borée](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

De la Bize, ou de Boree.

CHAPITRE XII.

Rapt
d'Orithyé
par
Boree.



Es Autheurs des Fables ne nous apprennent point de quelle race fut ce Boree, ne qui furent ses parens, sinon que quelques vns le font fils d'Astræe. Ils disent qu'Erechthee Roy d'Athenes auoit vne tres-belle fille nommee Orithyé, laquelle Boree ayant vne fois apperceu cueillant des fleurs auprés de la fontaine de Céphise, il fut espris de son amour, & du commencement vsé de douces prières & de flatteries pour eniouvr. Mais voyant que plus il la supplioit, plus l'Infante le desdaignoit, il se delibera de l'auoir de force, & de fait l'enleua, & l'emporta en Thrace: & pour cette cause les Poëtes l'appellent Thracien, & disent qu'il auoit la son domicile. Les autres maintiennent qu'il la rauit auprés de d'Illisle, riuiere celebrie en l'Attique, cõme elle s'esbatoit avec d'autres dameiselles & filles. C'est l'avis de Pausanias en l'Estar d'Attique, & de Denys en la situation du monde. Le Poëte Simonide appelle cette riuiere, non pas Illisle, mais Brilisse; & dit qu'il l'emporta en Thrace sur la roche qu'on appelloit Sarpedon, près de la montagne d'Æme: & Callimache au bain de Delos dit que Boree demeuroit en vne grotte en cette même montagne. Pareillement Apollonius au 1. liu. dit qu'Orithyé dansoit du long de la riuiere d'Illisle en l'Attique, lors que Boree s'amouracha d'elle, & l'emporta sur la roche de Sarpedon. Ovide au 6. des Metamorphoses, dit qu'Orithyé fut transportée en Ciconie prouince de Thrace, & que là furent celebrees les noces de Boree & d'Orithyé, de laquelle il eut deux Gémeaux:

*Boreé sa fuite n'eut à trauers l'air finie
Jusqu'à tant, rauisseur, qu'il vint en Ciconie,
Où femme elle devient du tyran englacié,
Et mere de Gémeaux dès qu'il l'eut embrassé.*

Enfans de Boree. On ne sçait (dit Ovide) si ces deux beffons nommez Calais & Zéthés, naquirent avec des ailes; tant y a qu'elles leur creurent quand & quand le poil & les cheueux: & pour cette cause ils sont communément appellez, Enfans aisez de Boree, ou de la Bise, puis estans venus en aage, ils se mirent en la compagnie des autres Princes avec Iason pour le voyage de la roison d'or: auquel voyage le Roy Phineeleur ayant faict bonne & courtoise reception, ils le deliurerent des Harpies, qui luy faisoient mortelle guerre, & luy empunaissoient sa viande: & les ayant poursuivies jusques aux îles Ilores, Iris leur commanda de par Iunon qu'ils se deportassent de persecuter plus ou-

Voyez le
supplice
de Phineeleur
au 7. liur.
chap. 6.

tre les chiens de Jupiter. Ainsi d'ocques ils s'en retournèrent; & depuis ces îles furent nommées *Strophades*, comme nous auons dit plus amplement au chapitre des Harpies. Puis aprés quand ce vint à partager les presens que Iason auoit donnez à ceux qui l'auoient accompagné, Hercule les tua tous deux à coups de fleches, pource qu'ils s'opposerent à ce que la nef d'Argo ne rebroussast pour reprédre Hercule, qui estoit descendu pour aller à la quête de son mignon Hilas, lequel en allât querir de l'eau douce auoit été rauy par les Nymphes. Car Telamon s'en vouloit prendre à Typhys, pilote du vaisseau; mais Calais & Zethes le garentirent. Semus dit qu'il les occit par enuie, pource qu'ils l'auoient gaigné à la course: Nicander de Colphon, parce que cōme Hercule s'en reuenoit, Boree luy luscita vne estrange & dangereuse tourmente en l'isle de Co, il vengea cette iniure sur les enfans dudit Boree. Aprés leur mort ils furent transmuez en ces vents qui precedent le leuer de la Canicule enuiron de huitiours: & pour ce sujet sont appellez Prodomes par les Grecs, c'est à dire, *Auant-coureurs*. Boree eut aussi d'Orythie vne fille dicte Cleopatte, qui depuis espousa Phinee, duquel nous venons de parler, & luy engendra Crambre, Oryte & Hème: les autres disent Thyre & Maryandin, & l'appellent non Cleopatte, mais Arplice. Herodote en sa Polymnie escrit que l'Oracle enioignit aux Atheniens, lors que Xerxe, Roy de Perse passoit en Grece avec cette tant admirable armee nauale pour mettre la Grece toute en feu & à sang, d'implorer le secours de leur gendre Boree; lequel à leur requeste heurta de telle impetuosité la Rotte de Perse, qu'il voya grande quantité de leurs vaisseaux, & affoiblit grandement la force de leurs ennemis. Au reste Callimache en l'hymne susdit maintient que Boree eut de sa bien-aymee Orythie trois filles, Vpis, Loxo & Hecaerge, devant que d'engendrer aucun malles. Quelques-vns veulent dire qu'il eut outre Calais & Zethes vne fille nommee Chione, c'est à dire Neige. Cleanthe escrit que Boree rauit aussi Cloris, fille d'Arcture, & qu'il l'emporta sur la montagne de Niphate, & que la croupo sur laquelle il la posa fut depuis appellee Lie de Boree, devant qu'on la nommast Caucase. De cette Cloris il eut vne fille Hyrpase. Toutefois les autres disent que Cloris est celle mesme que les Latins nōment *Flora*, Deesse des fleurs, laquelle mariee, non à Boree, mais à Zephyre, obtint de son mary d'auoir puissance & seigneurie sur toutes les fleurs. Voila ce que les Anciens nous content de Boree.

¶ Hexagoras en l'histoire de Megare, escrit que Boree rauisseur d'Orithye estoit un ieune homme ainsi nommé, fils de Strymon, lequel l'ayant demandee en mariage à ses parens, & ne l'ayant peu obtenir, se resolut de l'enlever, & l'ayant rauie la transporta en Thrace: combien que d'autres soustienent que ce ne fut pas Boree,

Mythologie historique de Boree.

mais bien vne troupe de icunes hommes de Thrace qui firent ce rapt en faueur de Boree, comme Ovide l'enseigne en l'epistre de l'Aris en son Helene :

*Les Thraces pour Boree rauirent l'Erechtheide :
Sans guerre fut pourtant la marche Bistonide.*

Les autres veulent dire qu'Orithye cheut du haut d'une roche en la mer, & que pour ce qu'on ne la put trouuer, on fit courir le bruit que Boree s'en estoit amouraché, & l'auoit emportée en Thrace. Quant à ce qu'on dit des Harpyes chassées de la table de Phinee, quelques-uns tiennent qu'il auoit deux filles, Harpye & Erasie, lesquelles par leur sale & desbordee vie luy faisoient une extrême despense, & le ruynoient en frais. Les enfans de Boree les emmenerent toutes deux, & depuis le bruit courut qu'ils auoient deliuré Phinee de la famine & pauureté qui l'affligeoit. Je ne voy point qu'outre l'histoire cette Fable contienne chose de merite. Je lairray donc le surplus aux plus doctes; & enterrer au discours de Scylle & Charibde.

De Scylle.

C H A P I T R E XIII.

Scylla,
femme
prodigieuse.

SCYLLE & Charybdis, monstres coniurez contre les mariniers, & fort à craindre aux voyageans sur mer, furent (comme l'on dit) iadis femmes. Scylle fut fille de Phorcys & d'Hecate, suivant le dire d'Acusilaüs. Homere dit que Cretæis fut sa mere, qui toutefois selon l'avis d'Apolloine au 4. liure n'est autre qu'Hecate même. Chariclide la fait fille de Phorbas & d'Hecate; Stesichore, de Lamie. Timæe au vingt-&-vnieme liure de ses histoires, maintient qu'elle fut fille, non de Phortis, mais de Typhon. D'autres escriuent que Scylle fut fille de Nise, Roy de Megare, laquelle amourachée de Minos, ennemy de son pere afin de s'oblier son mieux aimé par quelque sujet, coupa cachement les cheveux pourprins de son pere, contenans toute la destinee de son Royaume, voire de sa personne même, ne pouvant mourir tandis que ses cheveux demeuroient en leur entier, selon que l'Oracle luy auoit predit; puis en fit present à Minos, espérant par ce moyen l'attirer à son amour, luy liurant, & son pere & sa ville de Nisæe. Car après que les ceux de Megare corrompus à force d'argent par les Atheniens, se furent joints avec eux pour faire mourir Androgee, fils de Minos, braue lutteur, Minos leur fit la guerre, durant laquelle cette Scylle deuint amoureuse de luy, & luy liura par sa susdite desloyauté & son pere & sa patrie.